



# BOX 4|5|9

Vol. 30, N° 1 (version anglaise)

Nouvelles du Bureau des Services Généraux des A.A.

Vol. 18, N° 1 (version française)

Février-mars 1985

## Des bénéfiques personnels sont l'apanage des membres qui servent sur des comités importants

«C'est ma façon de remettre tous les dons incroyables que le Mouvement m'a donnés: Dieu, la vie, l'amour et moi-même».

«Pour pouvoir demeurer sobre, il fallait que j'apprenne à répondre de mes actes. Il fallait que je m'engage personnellement et que je devienne responsable. J'ai pu réaliser cela grâce au travail dans les services et je sais que je ne serais pas en paix avec moi-même si je refusais de m'impliquer.»



Ces paroles ont été dites par des membres des A.A. qui trouvent que la transmission du message par le biais des comités d'information publique, de collaboration avec le milieu professionnel ou d'établissements pénitentiaires a contribué à améliorer leur sobriété personnelle. Le travail de douzième étape à l'échelle des comités a certainement progressé au cours des cinquante dernières années, soit depuis que Bill W. et le Dr Bob ont porté le message au membre numéro trois, au *City Hospital* d'Akron. Par contre, le principe essentiel demeure inchangé: les membres réalisent que pour conserver leur sobriété, ils doivent aider d'autres alcooliques. Aujourd'hui, les comités d'I.P. et de C.M.P. ont pour mission de propager des informations adéquates sur la Fraternité, aussi bien aux membres qu'aux autres; ils agissent ainsi avec l'espoir que ceux qui ne sont pas alcooliques pourront éventuellement porter le message à l'alcoolique qui souffre encore. Les membres des comités d'établissements pénitentiaires portent directement le message aux détenus alcooliques.

À l'inverse de nos fondateurs, qui devaient aller à la recherche d'alcooliques, en passant généralement par les médecins, les membres du clergé et autres personnes en contact avec des

alcooliques, les comités d'aujourd'hui n'ont qu'à accueillir les alcooliques qui viennent à eux en foule. Le Mouvement des A.A., à l'heure actuelle, récolte le fruit de son travail, mais aussi les problèmes attachés au succès. Voilà ce que conclut un membre qui a œuvré dans plusieurs comités de services des A.A. Des lettres reçues au B.S.G. indiquent la même chose et les auteurs de ces lettres disent que les occasions ne manquent pas de transmettre le message: Au contraire, le problème consiste à recruter assez de membres pour relever le défi sans cesse grandissant.

Comme pour tout travail de douzième étape, souvent les résultats des activités des comités d'I.P., de C.M.P. ou d'établissements pénitentiaires ne sont pas immédiats. Cependant, comme le dit si bien un membre, «j'ai appris une très grande leçon sur l'humilité et 'les principes au-dessus des personnalités'. N'est-ce pas que, lorsque nous transmettons le message, que ce soit au public en général ou autrement, nous ne recherchons pas à obtenir le *mérite* de nos actes? Nous recherchons plutôt la croissance spirituelle dans la sobriété!»

Plusieurs membres des A.A. impliqués dans de tels comités de travail seront d'accord avec l'opinion exprimée par les membres au début de cet article. Vous pouvez facilement joindre les rangs de vos comités locaux. Il suffit de prendre contact avec eux.

## Un Box 4-5-9 plus volumineux... et amélioré

Suite à une recommandation de la Conférence des services généraux de 1984, la publication de deux bulletins a été discontinuée et l'on retrouvera maintenant leur contenu dans une édition plus volumineuse du Box 4-5-9. En effet, les nouvelles publiées autrefois dans le *Bulletin de l'I.P. et de la C.M.P.* et dans le *Bulletin des établissements pénitentiaires* paraîtront régulièrement dans le Box 4-5-9, pour permettre à plus de membres de se renseigner sur les divers moyens de servir à tous les paliers de comités.

Nous espérons que nos lecteurs assidus du Box 4-5-9 apprécieront ces nouvelles additions dans leur journal et nous souhaitons la bienvenue aux lecteurs des Bulletins de l'I.P. et de la C.M.P. dans la grande famille des habitués du Box 4-5-9.

De la page 5 à la page 11, vous retrouverez les articles relatifs aux activités de ces comités: l'information publique en pages 5 et 6; la C.M.P. en pages 6 et 7; l'I.P.-C.M.P. de la page 7 à la page 9; et les établissements pénitentiaires de la page 9 à la page 11.

---

## Des lettres de Malte, du Colorado et du Brésil

Un groupe des A.A., authentiquement international, se réunit régulièrement dans l'Île de Malte, en Méditerranée. Récemment, le secrétaire du groupe, Paul V., nous a fait parvenir cette heureuse nouvelle:

«Nous n'avons qu'un seul groupe et jusqu'à il y a quelques années, il était composé essentiellement de membres de langue anglaise dont une moitié d'entre eux était naturalisée Maltais. Aujourd'hui, nous sommes environ 25, mais ce nombre varie souvent. De ce chiffre actuel, il y a quatorze Maltais, trois Anglais, deux Américains, un Irlandais, un Suédois, un Allemand, un Gallois et un Canadien.

Nous n'avons jamais cru bon d'avoir deux groupes distincts. Toutefois, chaque semaine, il se tient des réunions en langue maltaise. Nous avons toujours demandé l'approbation des services mondiaux des A.A. pour la traduction des publications en langue maltaise. Une grande quantité de la documentation de base est maintenant traduite dans notre langue.» (Lire, en page 4, un article concernant les traductions).

- John N., du Colorado, qui fait partie du vingt-et-unième groupe de délégués, nous fait part d'une nouvelle approche de service mise à l'essai dans sa région: il s'agit d'un forum régional enregistré sur bandes sonores. Suite à un récent forum régional, John a organisé une rencontre de fin de semaine spécialement réservée à l'écoute de ces bandes sonores, à l'intention des membres des A.A. qui n'ont pas pu assister au forum. Voici ce qu'il dit à ce sujet:

«Nous avons envoyé une invitation par la poste aux groupes de notre région. J'étais cependant préoccupé, et d'autres membres aussi, par la question suivante: est-ce que les membres seront disposés à s'asseoir et à écouter une série de bandes sonores pendant une longue période de temps? La réponse est oui; les mêmes personnes sont restées pendant les deux journées. Nous avons prévu des périodes de discussion et de pause-café. Et durant les périodes de questions et réponses, la discussion était fort animée et à certains moments, les membres se sont un peu échauffés, mais tout cela est de bonne guerre et tout à fait sain! Deux anciens délégués étaient présents, dont moi-même, et à nous deux, nous avons répondu aux questions au meilleur de notre connaissance. Ce fut une expérience de partage extraordinaire.

Il a beaucoup été question des publications des A.A. et des finances. Nous avons préparé nous-mêmes des ta-

bleaux démontrant la croissance de la Fraternité. Les commentaires sur cette réunion ont été très positifs et, à ma connaissance, personne ne s'est montré insatisfait. Ordinairement, il s'en trouve toujours pour critiquer! Tous sont repartis mieux renseignés et reconnaissants de cette chance d'avoir pu participer.

Je ne saurais trouver un meilleur moyen que celui-ci pour porter le message de service à ceux qui, pour une raison ou pour un autre, n'ont pas pu assister au forum. Trop souvent hélas, ceux qui ont pris une part active dans les services pendant une certaine période de temps, tendent à oublier que beaucoup de membres ignorent totalement les avantages que l'on peut retirer des réunions de service. Mais par chance, ce moyen fonctionne. Il s'agit de porter ces réunions vers eux!»

De Recife, au Brésil, Pedro S. nous parle à son tour d'une activité gratifiante:

«Je suis très reconnaissant de pouvoir servir à titre de parrain d'Isolé et de recevoir le bulletin *Loners-Internationalists Meeting*. Je peux assister à des réunions, mais la «réunion» que je reçois par courrier m'a été plus profitable que je ne l'aurais cru. Je suis heureux de l'occasion qui m'est donnée de servir mes frères et sœurs alcooliques qui font partie du Mouvement, particulièrement les membres Isolés aux quatre coins du monde. Dans la brochure *Les Douze Étapes*, on lit: 'Pratiquement tous les membres des A.A. déclarent qu'il n'y a jamais eu de satisfaction plus grande qu'un travail de douzième Étape bien fait. Voir les yeux des hommes ou des femmes s'ouvrir avec émerveillement, à mesure qu'ils passent de l'obscurité à la lumière...'

La semaine dernière, j'ai écrit à une femme, membre des A.A., qui était aveugle dans les deux sens du mot. Mais aujourd'hui, grâce à Dieu et à la Fraternité des A.A., elle est sortie de l'obscurité. Elle a trouvé la voie spirituelle. Cette femme a manifesté le désir de communiquer avec des membres des A.A. au moyen de bandes sonores. J'ai accepté son invitation. Ainsi, je pourrai améliorer ma conversation en langue anglaise et partager mon expérience.

Puisse chacun de nous aller au fond de son cœur et méditer sur le mystère de l'amour, de la paix et de la joie qui s'accomplit en nous grâce à la sobriété!»

---

## Les pays étrangers bénéficient d'une aide spéciale pour protéger et répandre notre message

Récemment, lorsque Georges D. a assisté à une réunion hebdomadaire de son groupe, à Tiburon, Californie, les membres ont accueilli avec enthousiasme une visiteuse de la Suède. Comme le dit Georges: «Pour les autres membres, il était tout à fait normal de penser que cette fort jolie dame ait reçu le message des A.A., en Suède; qu'elle y ait trouvé la

sobriété et qu'aujourd'hui, elle soit parmi nous pour nous raconter ses expériences, c'est-à-dire nous faire part des mêmes méthodes de rétablissement par les *Douze Étapes* et des mêmes luttes pour s'engager dans la voie spirituelle, tout comme en Amérique du Nord, sans oublier de décrire aussi la façon dont tous les membres des A.A., d'où qu'ils viennent, 'vibrent' aux choses de la vie.

Mais, dit Georges, j'ai réalisé que si cette Suédoise parlait le même langage que nous, en termes des A.A., ce n'était pas accidentel. Ayant déjà été syndic au Conseil des services généraux des A.A. et directeur des services mondiaux, je sais très bien que ce n'est pas par accident que le message des A.A. est le même partout à travers le monde. Ensemble, nous avons tous participé à la croissance du Mouvement en prenant soin de transmettre le message écrit exactement comme il avait été rédigé originellement.»

Les A.A. *World Services, Inc.* ont la responsabilité d'approuver les traductions des publications et, à cet effet, ils observent une certaine ligne de conduite. Alors qu'il n'est pas nécessaire d'obtenir d'autorisation pour traduire les publications, il faut demander la permission de les publier. Une épreuve de la traduction, qui a été faite dans le pays d'origine, est envoyée au Bureau des services généraux et là, un membre du personnel communique avec un vérificateur. Cette personne analyse le texte soigneusement et s'assure qu'il est conforme à l'esprit des A.A. et que le sens est fidèle à l'original, surtout en ce qui concerne les Étapes et les Traditions. C'est seulement à ce moment que la permission de publier est accordée.



Dans les pays à petite population de membres et dont les ressources financières sont faibles, les membres des A.A. de ces pays commencent généralement à traduire les publications de base qui traitent du rétablissement, telles: «Voici les A.A.», «44 questions» et «Les A.A. sont-ils pour vous?» À partir de cette expérience, ils entreprennent ensuite la traduction du *Gros Livre*.

Souvent, lorsqu'ils veulent publier le *Gros Livre*, les bureaux des services généraux et les comités de publication des

pays étrangers demandent aux Services mondiaux de leur fournir un appui financier.

Lors d'une allocution prononcée à la Conférence des services généraux de 1984, Tom J., directeur de A.A.W.S., Inc., a décrit le rôle que joue cette corporation au nom de tous les membres des A.A. qui contribuent à ces services, afin de s'assurer que la main des A.A. soit toujours là:

«Lorsqu'un bureau des services généraux d'un pays étranger demande une aide financière pour publier la traduction d'un de nos livres, la première étape consiste à rencontrer les responsables de ce bureau pour partager avec eux notre vaste expérience dans le domaine de la publication. Des soins particuliers sont apportés pour veiller à ce que ces pays s'y prennent de la bonne manière pour établir les coûts de publication et autres dépenses afférentes. Il leur sera ainsi plus facile de rembourser le prêt et d'autofinancer par la suite leurs opérations de publication. Une fois que le montant du prêt a été fixé et que tous les autres détails ont été réglés, les S.M.A.A. s'engagent à payer l'imprimeur; et pour garantir le remboursement de la somme, nous retenons le droit de propriété de l'inventaire. Sur chaque exemplaire vendu, un montant déterminé est mis de côté pour le remboursement du prêt.»

La Grande Bretagne a été le premier pays à bénéficier de cette aide, en 1950. Depuis ce temps, les S.M.A.A. sont ainsi venus à la rescousse de treize autres pays étrangers. Tom évalue la somme ainsi dépensée par la Fraternité des A.A. des États-Unis et du Canada à 2,34 \$ par jour. En conclusion, Tom dit: «Bien que nous n'ayons aucune statistique à l'appui de nos dires, il est reconnu que dès que les publications des A.A. sont disponibles aux membres dans la langue de leur pays d'origine, il y a automatiquement une croissance appréciable du Mouvement dans ce même pays. En dernière analyse, il va de soi que cette aide est rendue possible grâce aux revenus générés par la vente des publications en Amérique du Nord.»

## La voix de votre groupe sera-t-elle entendue à la Conférence de 1985?

Si tous les membres des A.A. des États-Unis et du Canada commencent dès maintenant à discuter des sujets de préoccupations qu'ils veulent voir soulevés à la Conférence des services généraux de 1985 (du 14 au 20 avril, à l'hôtel Roosevelt, New York, N.Y.), alors cet événement pourrait bien s'avérer l'un des plus importants jamais vus.

Le Comité des syndics de la Conférence des services généraux et le Comité de l'ordre du jour de la Conférence ont choisi le thème suivant: *Golden Moments of Reflection* (*Précieux moments de réflexion*). Ce thème est très approprié, à l'aube du 50<sup>e</sup> anniversaire de la fondation des A.A.

En discutant à l'avance des sujets qui seront traités par les membres de la Conférence, chaque groupe des A.A., chaque comité et chaque assemblée s'assureront ainsi que les délégués se présenteront à New York bien préparés à participer pleinement aux discussions de la Conférence.

Certains sujets de l'ordre du jour ont déjà été choisis. Ils sont:

- «La main des A.A. sera-t-elle toujours là? (a) L'âge adulte de la sobriété — est-ce un temps dangereux? (b) Est-ce que nous nous affaiblissons? (c) La communication au sein de la Fraternité.»
- «Au-delà de la septième Tradition — la responsabilité de groupe. (a) Au lieu même de la réunion. (b) Envers le nouveau.»

Les membres de la Conférence prendront connaissance des rapports respectifs du Huitième Meeting du service mondial et du Congrès International de 1985. Des exposés seront aussi présentés sur le *A.A. Grapevine*, sur les finances et sur les Garanties.

Quatre-vingt-onze délégués élus dans les assemblées régionales composeront la majorité des cent trente-quatre membres de la Conférence. Les autres participants sont les vingt-et-un membres du Conseil des services généraux (les syndicats); les directeurs de *A.A. World Services, Inc.*, et du *A.A. Grapevine, Inc.*, et le personnel-cadre du B.S.G. et du Grapevine.

Les membres de la Conférence passeront la grande majorité du temps en assemblées générales, et se réuniront aussi en petits ateliers. La plus grosse partie du travail de la Conférence se fait en comités et ceux-ci sont formés en tirant au sort. Les rapports des comités sont approuvés ou rejetés par l'ensemble des membres de la Conférence et c'est ainsi que sont adoptées la plupart des recommandations de la Conférence.

On remet à chaque délégué un dossier qui comprend entre autre l'édition préliminaire du Box 4-5-9, se composant des diverses activités de la semaine de la Conférence. En mai, chaque groupe reçoit un exemplaire de cette édition. Un *Rapport final de la Conférence*, plus détaillé, est préparé au cours de l'été suivant et tous les membres peuvent s'en procurer un exemplaire. Qu'il soit dit cependant que ce rapport est confidentiel. Il contient des données financières complètes et des tableaux administratifs.

Le **Box 4-5-9** est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y.

© Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1985

**Adresse postale:** P.O. Box 459, Grand Central Station  
New York, NY 10163

**Abonnement:** Individuel, 1,50 \$ pour un an; de groupe, 3,50 \$ par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à: A.A.W.S., Inc.

## Congrès international

### Bénévoles avec expérience en enregistrement demandés

Le Comité de planification du B.S.G. demande des volontaires pour travailler avec la maison qui enregistrera les conférences au Congrès International. Après une première analyse des programmes, il ressort que cent vingt-cinq réunions seront enregistrées.

Nous demandons l'aide de volontaires pour travailler avec la maison spécialisée dans l'enregistrement de cassettes afin d'obtenir les meilleurs résultats au prix le plus bas. Ces bénévoles doivent être familiers avec l'outillage d'enregistrement et posséder une certaine expérience dans ce domaine. On les invitera à une séance d'information jeudi, le 4 juillet, dans l'après-midi. D'autres détails leurs seront alors fournis sur ce travail d'équipe.

Si vous avez de l'expérience dans l'enregistrement, de préférence dans l'enregistrement de congrès, vous êtes priés de communiquer avec le B.S.G. le plus tôt possible.

### Le langage du cœur

Il n'y a pas de doute, Montréal est la plus grande ville francophone à l'extérieur de la France. Mais il est probable que tous ceux que vous rencontrerez pourront parler l'anglais. Et puisque Montréal est une ville authentiquement internationale, plusieurs personnes parlent aussi d'autres langues, comme l'espagnol et l'allemand. Pourtant, il y a des membres qui craignent de ne pas pouvoir vraiment apprécier Montréal (ils ont même peur de jeûner) parce qu'ils ne parlent pas français. Un membre des A.A. nous a même demandé: «Qu'est-ce que je vais faire pour manger, je ne peux pas lire un menu en français?»

Vous ne vous priverez pas de manger car, en plus de servir une des cuisines les plus raffinées de l'Amérique du Nord, les restaurants de Montréal ont des menus dans les deux langues. Et les personnes qui travaillent dans le secteur public, comme les serveurs et les serveuses, le personnel hôtelier, les chauffeurs de taxi, les vendeurs et les vendeuses, etc. sont parfaitement bilingues. De plus, les réunions et les ateliers prévus à l'ordre du jour du Congrès du 50<sup>e</sup> anniversaire se dérouleront en anglais, en français, en espagnol et en allemand.

Donc, comme vous le voyez, il n'est pas nécessaire de s'inscrire à un cours de langue française pour apprécier Montréal, bien que des membres nous disent que la moitié du plaisir de visiter cette ville internationale consiste à pratiquer son français! Et pour ce faire, vous n'avez pas besoin de devenir un étudiant à plein temps. Fernand I., ancien syndic, nous a fait parvenir quelques phrases et mots pour mieux profiter de notre séjour à Montréal et pour rendre le voyage plus intéressant.

*		<b>Prononcer</b>
A.A.	A.A.	ah ah
Coffee	Café	cah-fay
Hello	Bonjour	bohn-zhoor
How are you?	Comment allez-vous?	koh-mah-tah-lay-voov
Very well	Très bien	tray-byan
Thank you	Merci	mayr-see
Yes	Oui	wee
No	Non	nawh
Breakfast	Le petit déjeuner	lup puh-tee day-zhuh-nay
Lunch	Déjeuner	day-zhuh-nay
Dinner	Dîner	dee-nay

Quelle que soit la langue parlée, le Congrès International du 50<sup>e</sup> anniversaire sera une fin de semaine de partage très excitante. Dès le début de 1985, plus de 15 000 personnes étaient déjà inscrites. Fernand ne nous a pas dit comment traduire «Y'all come» mais nous espérons de tout cœur que c'est ce que vous ferez, pour rencontrer 30 000 amis que vous ne connaissez pas encore, des amis qui *comprennent* vraiment.

---

### Suggestion pour le 50<sup>e</sup> anniversaire

Portez la bonne nouvelle au public! Les syndicats du Comité de l'information publique feront parvenir aux journaux importants un communiqué sur le 50<sup>e</sup> anniversaire. Les responsables de l'I.P. au niveau local peuvent informer leurs quotidiens locaux et leurs stations de radio et de télévision de l'espoir magnifique apporté au monde des alcooliques, le 10 juin 1935.




---

\* Bien que les lecteurs francophones n'aient pas à se soucier de la prononciation du français, nous reproduisons quand même ces quelques «leçons de français» pour votre simple plaisir.

---

## Information Publique

# Collaboration avec le Milieu Professionnel Établissements Pénitentiaires

---

## I.P.

### Les alcooliques malentendants et les alcooliques non anglophones peuvent recevoir le message

Pour améliorer le contact avec l'alcoolique qui souffre encore, les comités d'information publique peuvent imiter le projet réalisé par la région de l'Est de la Pennsylvanie. Ils pourront ainsi rejoindre deux catégories d'alcooliques: les malentendants et les hispanophones.

Le Comité de l'I.P. de cette région a récemment mis sur pied une «équipe de malentendants» qui assistent aux réunions de district et qui recrutent des membres pour porter le message. Une réunion de l'I.P. a été tenue à la demande de l'association des malentendants du comté, avec le résultat qu'une confrérie a demandé qu'une réunion d'information soit tenue dans leur église.

Sandra S., présidente de l'I.P. de la région, dit qu'il était très important d'informer les R.S.G. de cette nouvelle initiative, et de son objectif afin d'obtenir l'appui des groupes des A.A. «Si les R.S.G. sont au courant de ce service, a-t-elle écrit récemment, alors la région de l'Est de la Pennsylvanie sera mieux en mesure de porter le message. Il nous faut trouver des membres qui connaissent le langage mimique et qui peuvent convaincre des membres de l'apprendre.»

Le comité de l'I.P. de cette région a également écrit aux groupes des A.A. hispanophones de Philadelphie, d'Allenton et de Reading; ils projettent une rencontre avec les membres des A.A. hispanophones de chacune de ces villes.

Sandra nous a informés que dernièrement, le film *Chez les Alcooliques anonymes* (A.A. — An Inside View) a été montré à la communauté hispanophone lors d'une réunion qui s'est déroulée strictement en espagnol, y compris le dialogue du film. «Nous avons eu beaucoup de plaisir à traduire et à enregistrer ce film en langue espagnole», dit Sandra. Cette réunion, qui s'est avérée un succès, faisait suite à une assemblée de la C.M.P. qui a attiré plus de soixante-quinze professionnels. Si nous unissons nos efforts, nous pouvons porter le message avec plus d'efficacité.

---

## Trop de travail à l'information publique? Faites appel aux districts

Parce qu'il y a de plus en plus d'occasions de porter le message par le biais de l'information publique, le Comité de l'I.P. de la région Nord du New Jersey compte sur la participation des comités de *district*. Le comité régional a développé un programme que d'autres membres voudront sans doute imiter.

Premièrement, demandez à vos R.S.G. s'ils sont intéressés à devenir représentants de district de l'I.P. Si personne ne répond à l'appel, formez votre propre comité et élisez un président. En formant ce comité, vous demandez encore une fois le concours de vos R.S.G. Préparez une feuille pour y inscrire le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de membres intéressés et remettez-en une copie à tous les R.S.G., pour qu'ils l'apportent dans chacun de leurs groupes et, si possible, dans un autre.

La nouvelle de la formation d'un comité de l'I.P. peut être lue par le secrétaire lorsqu'il fera part des autres annonces. On peut faire circuler la feuille de demande de volontaires durant la réunion ou l'afficher au babillard. Ensuite, le R.S.G. rapporte les feuilles remplies à la prochaine assemblée de district.

Le président de l'I.P. ou le R.S.G. du groupe prend ensuite contact avec chacun des membres qui ont offert leurs services et ces derniers sont invités à assister à une assemblée d'I.P. du district. Durant cette réunion, on insistera sur l'importance et sur la portée de tels services pour transmettre le message des A.A.

On procède ensuite à la formation d'un comité de direction. Les membres de ce comité sont recrutés exclusivement parmi les volontaires. Ces derniers assisteront aux assemblées régionales de l'I.P. Une fois le comité de direction choisi, le Comité de l'I.P. se charge du reste.

---

## C.M.P.

### Collaboration dans les programmes d'aide aux employés alcooliques

Gordon Patrick, président du Conseil des services généraux, possède une solide expérience dans la formation de programmes d'aide aux employés alcooliques. Gordon, qui n'est pas alcoolique, a siégé sur le Comité des syndics de la Colla-

laboration avec le milieu professionnel et à cet égard, il y a plusieurs années, il a livré une part de son expérience aux membres de la Conférence des services généraux.

«Je m'adresse aux membres des A.A. qui croient que pour être sobres, ils doivent absolument partager leur expérience, leur force et leur espoir avec l'alcoolique qui souffre encore. Je leur suggère de s'impliquer dans les programmes d'aide aux employés alcooliques. Les responsables de ces programmes leur référeront plusieurs alcooliques en phase active. Il est reconnu que les alcooliques qui travaillent sont plus réceptifs à la méthode de rétablissement des A.A. que ceux qui sont en chômage. En d'autres mots, si vous cherchez des pigeons, le milieu de travail est rempli de colombiers à votre portée.»

Comme toutes les autres formes de Douzième Étape, la collaboration avec les programmes d'aide à l'employé a pris ses racines dans l'expérience du passé: une rencontre fortuite entre Bill W., alors en vacances, et un cadre d'une firme importante. Ils se sont retrouvés tous deux sur une plage publique et, à notre connaissance, c'était la première incursion de notre Mouvement dans le monde de l'industrie. Et comme le dit Gordon, «À l'origine de tous ces programmes, on retrouve invariablement l'élément dans lequel les membres des A.A. excellent: la transmission du message. Il semble que ce cadre de compagnie ait demandé à Bill comment il se faisait que les A.A. n'avaient rien fait pour aider les employés de sa compagnie qui souffraient d'alcoolisme. (Bill lui aurait alors demandé pourquoi la *compagnie* n'avait rien fait!) C'est grâce à cette conversation que Bill a été invité, à titre de membre des Alcooliques anonymes, à fournir des renseignements sur la méthode de rétablissement des A.A. à cette firme importante.»

Voici différentes façons dont les membres des A.A. collaborent avec les programmes d'aide à l'employé:

1. En participant à des rencontres d'information publique avec les administrateurs d'entreprises.
2. En transmettant le message aux employés qui nous sont référés par l'employeur.
3. En agissant simplement en employés sobres (comme on le sait, «l'attrait vaut mieux que la réclame»).
4. En coopérant avec les gens de profession (les médecins, les infirmières, etc.).
5. En œuvrant aussi au niveau syndical, en y portant le message à ceux ou celles qui ont besoin de nous, ou en faisant partie de comités de service des A.A. qui coopèrent avec les délégués syndicaux et les membres de l'équipe médicale.

Pour résumer, disons que les programmes d'aide à l'employé créent de bonnes occasions pour les membres des A.A. de porter le message.

Nous serions heureux de connaître vos moyens de collaborer aux programmes d'aide à l'employé et nous pourrions transmettre votre expérience à d'autres comités.

## Commencez tôt: «parrainez» un étudiant en médecine

Les comités de C.M.P., du Rhode Island à la Californie, ont toujours obtenu des résultats encourageants parce qu'ils ont suivi la suggestion du Dr John L. Norris: «parrainez votre médecin». Le «Dr Jack», qui a été, pendant 15 ans, président non alcoolique du Conseil des services généraux, connaissait très bien les nombreuses déceptions éprouvées par les membres des A.A. lorsqu'ils essaient de porter le message à leurs médecins. Ces membres de la communauté professionnelle voient souvent l'alcoolique alors qu'il est à son plus mal et très souvent, ils ne sont pas au courant de l'efficacité du programme de rétablissement des A.A. pour venir en aide à l'alcoolique.

Aujourd'hui, plusieurs comités de C.M.P. ont développé des programmes pour porter le message à la profession médicale et ils obtiennent un taux élevé de réussites en «parrainant» les étudiants en médecine. Les comptes rendus d'ateliers aux forums régionaux, les rapports d'assemblées de service et les lettres reçues au B.S.G. prouvent que le Mouvement des A.A. a un «travail taillé sur mesure»! Tout comme il y a de plus en plus d'alcooliques qui ont besoin d'aide, il y a encore des médecins qui ne savent pas ce que les A.A. peuvent faire pour l'alcoolique en phase active.

Un comité de C.M.P., qui collabore avec le programme d'alcoolisme de la faculté médicale de son université locale, a reçu cette lettre signée par le médecin responsable du programme:

«Les étudiants sont très impressionnés par les résultats obtenus avec le programme de relèvement des A.A. Ils apprennent qu'il y a de l'espoir pour les alcooliques, qu'ils peuvent recevoir de l'aide et de l'amour; que ces derniers peuvent se rétablir et qu'en fait, ils se rétablissent. Les étudiants en médecine sont très émus lorsqu'ils assistent à des réunions des A.A. C'est ce qui les convainc finalement de l'efficacité de ce programme.

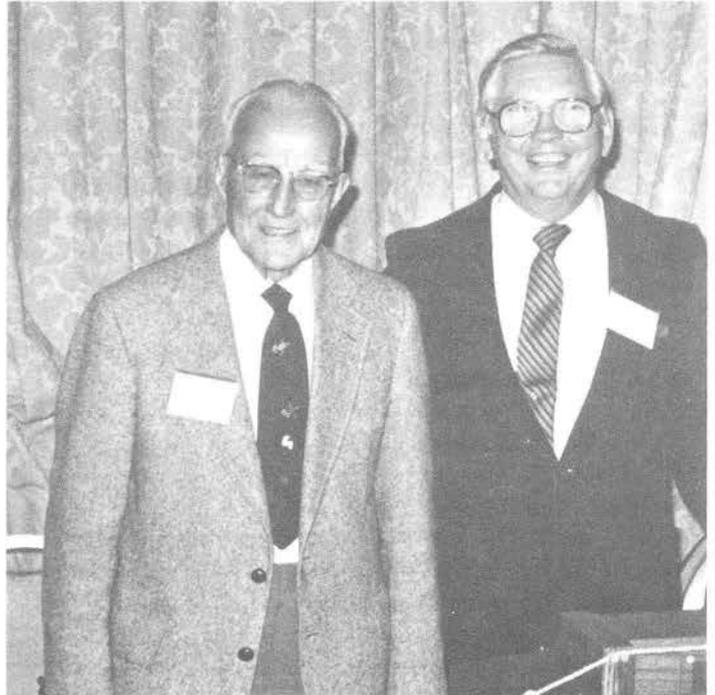
Ils apprennent qu'en tant que médecins, ils ont l'obligation morale de dire aux patients qu'ils sont alcooliques; qu'ils ne doivent pas tranquillement tourner la tête alors que le patient se meurt, devient fou ou qu'il est rejeté de la société. Au lieu de cela, ils apprennent à tendre une main secourable et à se soucier assez de lui pour demander l'aide des A.A.»

D'après les membres qui portent le message aux médecins, tant à titre individuel que comme membres de comité de C.M.P., les résultats seront positifs si l'on adopte la façon suivante:

1. Prendre un rendez-vous avec son propre médecin au nom du Mouvement des Alcooliques anonymes et lui permettre de constater de ses propres yeux qu'un alcoolique peut se rétablir.
2. Remercier ce médecin s'il vous a lui-même référé aux A.A. ou s'il vous a suggéré d'essayer de suivre leur programme.
3. Raconter au médecin son propre cas, tel qu'il est en réalité, c'est-à-dire les faits véritables, ceux que vous aviez cachés

lorsque vous veniez le voir et que vous étiez en phase active.

4. Expliquer au médecin la méthode des A.A. et ses résultats.
5. Offrir son aide au cas où il aurait besoin des services des A.A. pour un autre patient.
6. L'inviter à vous accompagner à une réunion ouverte des A.A. afin qu'il soit lui-même témoin de ce que vous dites.



Le Dr John L. Norris (à gauche) et Gordon Patrick, respectivement ex-président et président actuel du Conseil des services généraux des A.A., connaissent les deux côtés du travail de la C.M.P. Avant qu'ils ne deviennent syndics de Classe A (non alcooliques), ils ont appris les bienfaits apportés par les A.A. pour aider les alcooliques qu'ils soignent à titre de médecins.

## I.P.-C.M.P.

### Des petits pas pour des petits pieds

Dough K., du district 13 au Colorado, nous informe que le comité d'I.P.-C.M.P. a développé un programme qui «pourra être modifié à mesure que l'expérience s'acquerra. L'un des points importants de ce programme réside dans la notion que 'les petits pieds font des petits pas', c'est-à-dire que lorsque l'on met en application un projet de petite envergure, on s'arrête au bout d'un moment pour le réévaluer avant de passer à une étape plus importante. Ainsi, nous avons commencé par œuvrer dans l'I.P., ayant beaucoup plus

d'expérience en ce domaine, et graduellement, nous en sommes arrivés à la collaboration avec le milieu professionnel, qui nous était moins familière.»

Ce comité a pour objectif entre autres, d'informer les écoles de la localité de la possibilité d'avoir des conférenciers d'information publique. Après avoir réalisé ce but, il informera les membres du clergé, les avocats au criminel et les médecins, en leur disant que des forums de C.M.P. ont été préparés dans l'intention de collaborer avec eux.

Ce même comité nous a aussi donné des méthodes que ses membres ont suivies pour atteindre les objectifs:

1. Remettre personnellement les publications des A.A. appropriées au directeur de l'école, avec le nom et le numéro de téléphone d'un membre qui pourra leur donner de plus amples renseignements. S'assurer qu'une liste des réunions de la localité est incluse dans cet assortiment de publications.
2. Parler de votre projet avec les responsables de l'I.P.-C.M.P. de l'intergroupe afin qu'ils vous donnent leur opinion et aussi des suggestions.
3. Veiller à bien noter le nom, l'adresse et le numéro de téléphone des personnes que vous rencontrerez afin de les inviter plus tard à une séance d'information.
4. Rechercher un endroit convenable pour tenir une réunion d'information sur la C.M.P. Cet endroit pourrait être: (a) une salle «neutre» où les membres du clergé peuvent être invités; (b) une des salles de conférence situées dans un édifice professionnel où il existe un grand nombre de bureaux d'avocats; (c) une des salles de conférence d'un édifice médical où il existe un grand nombre de bureaux de médecins. Le mieux serait, pour commencer, de trouver une salle de réunion dans un petit édifice médical, puis de faire le point avant de s'aventurer plus loin.
5. Recruter et éduquer vos membres des A.A. dans votre propre district et les initier vous-mêmes à leur travail.

Dans un esprit de «collaboration sans affiliation», le Comité de l'Information publique du district 13 a pris contact avec les Narcomanes anonymes. L'an dernier, les représentants des services généraux du district ont adopté une résolution à l'effet que leurs assemblées de R.S.G. seraient ouvertes (normalement, elles ne le sont pas) pour permettre à des serviteurs de confiance des N.A. d'y assister afin d'informer l'assemblée des progrès réalisés par leur Fraternité et aussi pour qu'ils s'initient au déroulement des assemblées de R.S.G. des A.A.

---

## L'I.P.-C.M.P. à travers les États-Unis et le Canada

Les comités locaux, qu'ils soient près ou loin d'ici, ont fait de grands progrès pour répandre le message des Alcooliques anonymes. Par exemple:

- *En Alberta, au Canada*, l'I.P.-C.M.P. de cette province a consacré beaucoup de temps à la préparation d'ateliers et

de forums de discussion qui sont intégrés dans les programmes locaux de discussions collectives au sein de la Fraternité. Les membres de ce comité ont aussi exploité diverses nouvelles façons de recruter plus de membres afin d'être prêts à mettre d'autres projets à exécution.

Il est reconnu qu'en Alberta, les affiches murales et les lettres s'avèrent inefficaces pour rejoindre le corps médical et professionnel. Donc, les membres du comité ont choisi de rencontrer personnellement les directeurs de cliniques médicales, les chefs de département d'urgence, etc. Quant à la profession légale, des pourparlers sont en cours présentement avec l'avocat-conseil de l'association professionnelle des avocats pour que le comité obtienne le consentement d'inclure des lettres dans la correspondance que l'association adresse aux avocats.

- *Oklahoma, Oklahoma.* — Ce comité de C.M.P., qui est encore tout nouveau, fait des démarches afin de s'assurer le concours des médecins, des infirmières et infirmiers, des enseignants, des travailleurs sociaux, des avocats, des ministres du culte et des policiers pour qu'ils réfèrent les buveurs-problèmes aux Alcooliques anonymes. Bien qu'un programme uniforme de C.M.P. qui serait suivi par tous les comités de la ville soit présentement à l'étude, il appert qu'une telle initiative serait difficile à réaliser parce que les besoins des districts diffèrent les uns des autres. Certains abritent des universités où l'on enseigne la médecine et les soins infirmiers et d'autres n'en ont pas; trop de temps consacré à travailler avec les étudiants d'un endroit signifierait que l'on néglige les besoins d'une autre région. On encourage donc les présidents de C.M.P. de chaque district à créer leurs propres programmes, selon leurs capacités et leurs besoins.
- *Tucson, Ariz.* — Le département de la police de cette région a fait une requête auprès du Comité de C.M.P., leur demandant que le film *Chez les Alcooliques anonymes* (A.A. An Inside View) soit montré pendant une période de trois jours tous les trois mois, au moment des séances d'entraînement des officiers de police. Les comités de C.M.P. et de l'I.P. rapportent des progrès lents mais réguliers dans leur programme conjoint qui consiste à porter le message aux membres du clergé et à toutes les congrégations de l'endroit. C'est le comité de C.M.P. qui prend contact avec les membres du clergé en leur donnant des publications et en les accompagnant à des réunions ouvertes des A.A. Ensuite, les responsables du Comité de l'I.P. prennent la relève en garnissant leurs étagères d'étalage de publications des A.A. et en leur montrant le film *Chez les Alcooliques anonymes* durant une séance d'information ou à une autre assemblée qui rassemble les membres de la communauté.
- *Est de l'Ontario* — Il y a de nombreuses activités dans cette région. La principale occupation du Comité de l'I.P.-C.M.P. de Melton (district 2) consiste toujours à approvisionner de publications des A.A. les médecins de la région. Pour ce faire, on profite des réunions du personnel de l'hôpital.

Dans le district 28, de Lakeshore East, le Comité de C.M.P. a organisé une série de rencontres avec le corps policier régional de Durham, ce qui est considéré comme

un énorme pas en avant. De concert avec le district de Lakeshore West, ce comité a tenu une réunion du genre «Amenez un ami». Le comité de l'I.P., responsable de la région métropolitaine de Toronto, a obtenu un vif succès avec ce type de réunion. Ces réunions d'information s'adressent à des personnes non-membres; chaque membre qui y assiste paie son «droit d'entrée» en amenant un ami qui ne fait pas partie du Mouvement. Les comités de C.M.P., aussi bien que ceux de l'I.P., peuvent suivre le modèle de ces réunions puisque les invités ne sont pas nécessairement des professionnels qui travaillent auprès des alcooliques. Nous savons tous que bien souvent, le message est transmis par une tierce personne qui, par hasard, connaît un membre des A.A.

---

## Exposez les publications des A.A. à la vue du public

Le Comité d'I.P.-C.M.P. de la côte nord de la Californie a entrepris un projet bien structuré et fort ambitieux. Il s'agit de distribuer plusieurs milliers de présentoirs en matière plastique partout où l'on voudra bien s'en servir (les salles d'attente de médecins, les églises, les hôpitaux, les bureaux de professionnels) et de voir à ce qu'en tout temps, ils soient remplis de publications des A.A. Pour y arriver, le comité a recours aux services des membres des comités de district (M.C.D.) qui demandent aux représentants des services généraux (R.S.G.) de chaque groupe d'assumer la responsabilité de réaliser et de maintenir ce projet. Ainsi, on utilise les structures de service déjà existantes et l'on améliore la communication.



*Le présentoir de publications offert par le B.S.G. est réservé à l'usage des comités d'I.P.-C.M.P. Pour exposer les publications dans les réunions de groupe, on utilise un présentoir beaucoup plus grand. Et maintenant, un comité local d'I.P.-C.M.P. en a conçu un, en matière plastique, de format moyen.*

Pour 1,50 \$, le B.S.G. offre 100 exemplaires du feuillet *Aperçu sur les A.A.* dans un présentoir cartonné portatif. Les feuillets sont placés dans une boîte de carton et quand on l'ouvre, elle se transforme automatiquement en présentoir portatif où sont déjà exposés les feuillets. Les membres du comité d'I.P.-C.M.P. de Californie préfèrent un présentoir en matière plastique, plus solide, qu'ils ont conçu eux-mêmes et qu'ils font fabriquer par leur propre manufacturier à un prix légèrement plus élevé que celui que nous venons de décrire; le prix varie selon la quantité.

Pour obtenir de plus amples informations sur le projet de distribution de publications ou sur le présentoir utilisé en Californie, veuillez communiquer avec le président du Comité d'I.P.-C.M.P. de la côte nord de la Californie.

---

## Etablissements Pénitentiaires

### Un endroit spécial pour des gens spéciaux

Jim Estelle, syndic non alcoolique de Classe A., qui possède 32 ans d'expérience dans le domaine carcéral, a récemment encouragé des membres qui participent à un forum régional en leur disant: «Allez raconter votre histoire dans un endroit spécial, à des gens spéciaux».

Jim, qui se dévoue pour le Mouvement et qui est président du Comité des syndics des établissements pénitentiaires, a aussi dit qu'il y a encore deux autres domaines à exploiter pour venir en aide aux prisonniers: une Puissance Supérieure et la Fraternité des A.A. «Nous, qui travaillons dans les prisons, n'avons pas eu l'intelligence d'exploiter à fond ces deux ressources et vous nous avez laissés nous en tirer sans protester, c'est là votre crime!»

Relevant la remarque exprimée par certains membres des A.A. à propos de la Douzième Étape «qui n'est plus ce qu'elle était», Jim a souligné le fait que les prisons sont remplies d'alcooliques qui n'aspirent qu'à devenir «tout comme vous», c'est-à-dire sobres et membres à part entière de la société. Jim ajoute que «si vous ne vous êtes pas encore lancés dans cette forme de Douzième Étape, vous vous privez d'une des expériences de service les plus enrichissantes qui soient à la portée de tous.»

## «Laissez parler votre cœur»

Un membre des A.A. du Missouri raconte comment il en est venu à transmettre le message aux détenues. Dans le bulletin de nouvelles *Gratitude Gazette* de la région Est du Missouri, Neta L. a écrit ce qui suit:

«Moi, aller dans une prison pour femmes et partager mon expérience de rétablissement? Mais je n'ai aucun rapport avec ces gens! Je ne suis jamais allée en prison (uniquement par la grâce de Dieu). Je fais partie des A.A. depuis trop peu de temps. Je ne possède pas l'art de parler en public.

Mes amis dans le Mouvement ont répliqué: 'Tu es heureuse d'être sobre, non? Tu répètes toujours que tu voudrais que tout le monde connaisse le mode de vie des A.A. L'important, c'est la qualité, non la quantité. Laisse parler ton cœur, tout simplement.'

Lorsque j'ai adhéré au Mouvement, si ma marraine m'avait dit de me jeter à bas du toit pour améliorer ma sobriété, je l'aurais fait. Alors, je suis allée porter le message aux détenues alcooliques en répétant sans cesse la Prière de la Sérénité et en demandant à ma Puissance Supérieure de mettre les bonnes paroles dans ma bouche. Et cela a fonctionné.

Je ne peux vous dire à quel point j'étais heureuse lorsque j'ai quitté la prison, le premier soir. J'étais reconnaissante de n'avoir pas à y rester, mais surtout, j'étais consciente que peut-être avais-je semé un bon grain. Et j'éprouve la même chose chaque fois que je retourne en prison. Peu important mes problèmes personnels du moment, dès que je me retrouve avec ces femmes et que je discute avec elles du programme de rétablissement, la vie est belle. J'oublie ce qui m'entoure et surtout, je m'oublie moi-même. Il n'y a qu'une raison à ma présence dans ces lieux: planter la graine de sagesse des Alcooliques anonymes et dire ce que ce Mouvement a fait pour moi.»

---

## Nouvelles des comités des établissements pénitentiaires

Charles P., président du Comité des établissements pénitentiaires du nord de l'Indiana, nous écrit ce qui suit:

«En tant que parrain de 'l'extérieur' du *Barless Fellowship Group* qui se réunit à la prison d'état de l'Indiana, je suis heureux de ce qui a été accompli ici. J'ai dû apprendre à me conformer aux règlements de l'administration et cela m'a permis d'acquérir de la patience et de la persévérance.

Les amitiés que j'ai développées avec des personnes qui changeraient volontiers de place avec moi m'en ont appris long sur la gratitude.

Pour conserver leur sobriété, les membres du groupe *Barless Fellowship* utilisent tous les moyens dont ils disposent, y compris les publications des A.A. disponibles et la

pratique de la douzième Étape envers les prisonniers qui ne peuvent avoir de parrain de l'extérieur en raison de restrictions. Quelle joie d'arriver dans une salle de réunion et de voir qu'elles se déroulent de façon très acceptable! Les visiteurs disent parfois 'qu'elles valent souvent mieux que celles présentées à l'extérieur.'

Le groupe tient des réunions d'Étapes, des réunions de Traditions et des réunions de discussion. Une fois par mois, il y a réunion avec conférenciers et les membres de l'extérieur aussi bien que les détenus y participent. Le nombre de prisonniers acceptés à une réunion est limité à 25. Pour moi, le fait d'être devenu un serviteur de confiance représente une expérience gratifiante et grâce à mon implication dans les A.A., j'ai aujourd'hui presque 10 ans de sobriété continue.»

Un autre comité dynamique a donné un compte rendu de ses activités dans *The Voice*, bulletin de nouvelles publié par le bureau central d'Atlanta métropolitain. Le comité des établissements pénitentiaires de cette région parraine 26 groupes. En plus de remplir ses nombreux engagements à «l'intérieur», il cherche à maintenir l'appui qu'il a déjà pour les groupes formés en prison et à répondre à la demande d'un plus grand nombre de parrains de l'extérieur.

Les membres de ce comité ont également participé à plusieurs anniversaires en milieu carcéral. Un membre a célébré son 35<sup>e</sup> anniversaire de sobriété au groupe *Joy of Sobriety* du *Metro Correctional Institute*. Environ 150 personnes étaient présentes à cette soirée d'anniversaire, dont 60 visiteurs. Le groupe des A.A. du *Rutledge Correctional Institute*, situé à Columbus, Ga., a aussi célébré son 8<sup>e</sup> anniversaire. Un membre du comité et deux parrains de l'intérieur ont partagé leur expérience avec 85 membres, dont 25 visiteurs.

---

## Nouvelles de «l'intérieur»

À la fin de 1984, on comptait plus de 1 360 groupes des A.A. et plus de 47 000 membres dans les établissements pénitentiaires des États-Unis et du Canada. Quelques-uns de nos amis de l'intérieur ont partagé leurs expériences avec nous.

- Jodi M., détenu au Wisconsin, nous écrit: «Notre réunion des A.A. fonctionne bien. Nous avons un nouveau président et je crois sincèrement que tout ira pour le mieux. Nous avons encore quelques petits problèmes, mais nous leur trouverons une solution en temps et lieu. Il est certain que les choses ne peuvent pas changer du jour au lendemain.

Tout récemment, j'ai réalisé que nous avons des publications des A.A. Elles avaient été remises temporairement parce que nous n'avions pas de local réservé à nos besoins pour les étaler. Nous avons aussi changé de parrains de l'intérieur. Maintenant, nous avons repris l'ancienne habitude de n'avoir qu'un seul parrain et un adjoint. Nous sommes mieux organisés et je le dis encore, nous avons maintenant beaucoup de publications des A.A.

- Plusieurs groupes des A.A. formés dans des établissements pénitentiaires publient leurs propres bulletins de nouvelles. C'est ainsi que nous reproduisons la lettre de Bob B., du groupe Davis Werb, à Anamosa, Iowa, et qui a paru dans le bulletin *Desperate Times*:

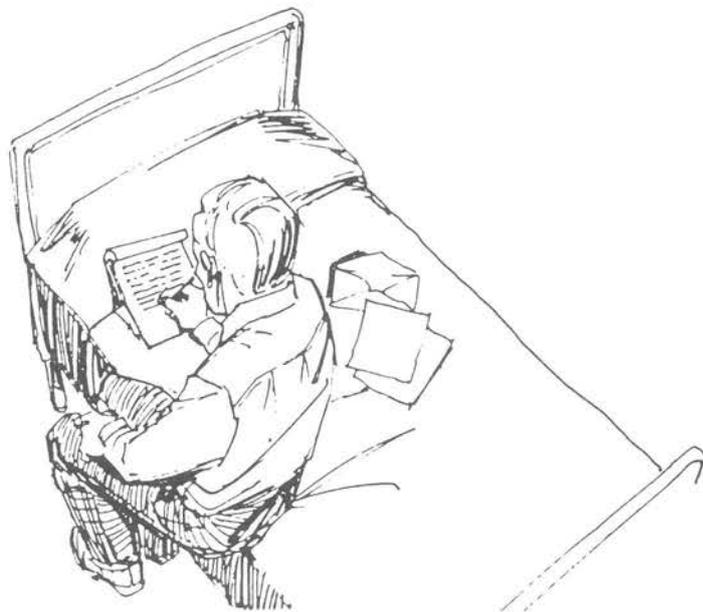
«Je suis membre des A.A. depuis juin 1982 et depuis ce temps, avec l'aide des *Douze Étapes*, des *Douze Traditions*, du *Gros Livre* ainsi que d'autres brochures et plusieurs histoires personnelles entendues racontées par d'autres membres des A.A., j'ai fait une découverte intéressante: lorsque nous adhérons aux A.A., c'est comme si nous faisons un placement et les intérêts sont basés sur ce que nous mettons dans le programme en partageant nos propres expériences afin que d'autres puissent en bénéficier et s'en servir pour maintenir leur sobriété. Voilà ce que j'appelle une découverte intéressante.

Par la même occasion, nous-mêmes achetons une police d'assurance par laquelle nous apprenons et garantissons notre sobriété. Au bout du compte, les bénéficiaires sont importants. Nous avons notre Puissance Supérieure pour nous aider, sans oublier la Prière de la Sérénité. Cela représente beaucoup d'assurances que nous ne pouvons ni n'avons besoin d'acheter avec de l'argent. Pour moi, le Mouvement des A.A. a beaucoup plus de valeur que toute les richesses du monde parce que grâce à lui, nous sommes riches et prospères.

Je suis très reconnaissant que vous fassiez tous partie de ma vie aujourd'hui. Merci à tous et à chacun d'avoir rendu cette chose possible et de partager votre programme et vos vies avec moi.»

- Ed S., détenu dans une prison de l'est de la Pennsylvanie, nous écrit: «Comme alcoolique prisonnier, je suis très reconnaissant de la chance qui m'est donnée de rester en contact avec mes frères alcooliques de 'l'extérieur'.

J'espère être transféré de prison prochainement, mais où que je sois, il y aura un groupe des A.A. Le Mouvement m'a donné une nouvelle vie. Bien que je sois prisonnier, je suis sobre et avec la grâce de Dieu, je le serai encore demain. Même après 12 ans, je trouve encore 'qu'une journée à la fois' est toujours un principe valable pour moi.»



Ce croquis est la propriété du © A.A. Grapevine, Inc.; reproduit avec permission.

- Daniel M., de Spokane, Wash., qui en est maintenant à l'étape de prélibération, écrit pour nous dire qu'il a très hâte de porter le message lorsqu'il sera libre. «Dans quelques semaines, j'aurai fini de purger ma sentence. Le programme des A.A. a été pour moi une bouée de sauvetage jetée dans l'eau trouble. Je suis allé à toutes les réunions qui ont eu lieu ici et j'ai même eu la possibilité de former quelques groupes d'étude du *Gros Livre* durant mon séjour ici. Aujourd'hui, je sais que je dois m'impliquer dans le Mouvement et mon parrain m'a suggéré de former un groupe d'étude du *Gros Livre* où je travaille. Puisqu'il y a de l'espace disponible et puisque c'est mon parrain qui le suggère, je crois que c'est une merveilleuse idée... au moins pour planter la semence.

Les prisonniers qui sont sur le point d'être libérés sont intégrés dans un programme spécial et j'en fais partie. Mais d'ici mon départ, je vais apprendre comment former un nouveau groupe et le maintenir vivant. C'est très important pour ma propre sobriété et peut-être aussi pour celle d'autres personnes. Selon mon parrain et moi-même, plusieurs membres ne sont pas familiers avec le *Gros Livre*. Pour moi, ce volume est l'essence et le cœur du Mouvement des A.A. Bien sûr, quelqu'un a dû m'apprendre cela, mais aujourd'hui, je le crois. C'est un mode de vie qui, pour fonctionner, doit être partagé.»

**Février**

- 1-3 — Vancouver, C.-B. Rass. Côte Nord. Écrire: Ch., Box 91953, West Vancouver, B.C. V7V 4S4
- 1-3 — Edmonton, Alberta. 1<sup>er</sup> rass. hivernal ann. Écrire: Ch., 116 Habitat Cres., Edmonton, Alta. T5A 2X7
- 15-17 — Camrose, Alberta. 5<sup>e</sup> Rass. annuel St-Valentin. Écrire: Ch., 4610 61<sup>st</sup> St., Camrose, Alta. T4V 2H7
- 15-17 — Taber, Alberta. 29<sup>e</sup> anniversaire. Écrire: Secy., Box 1718, Taber, Alta. T0K 2G0
- 16-17 — Canora, Saskatchewan. 9<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., Box 871, Canora, Sask. S0A 0L0
- 22-24 — Saskatoon, Saskatchewan. 18<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Roundup Ch., Cent. Off., 311-220 3<sup>rd</sup> Ave. S., Saskatoon, Sask. S7K 1M1
- 22-24 — Courtenay, C.-B. Rass. dist. 4. Écrire: Ch., Box 1337, Comox, B.C. V9N 9Z8

**Mars**

- 1-3 — St. Albert, Alberta. 8<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Secy., Apt. 305, 6 Gainsborough Avenue, St. Albert, Alta. T8N 0W4
- 1-3 — Toronto, Ontario. 35<sup>e</sup> congrès régional annuel. Écrire: Metro Toronto Intergroup, 272 Eglinton Ave. W., Toronto, Ont. M4R 1B2
- 1-3 — Nanaimo, C.-B. 17<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., 4032 Departure Bay Rd., Nanaimo, B.C. V9T 1C8
- 9-10 — Weyburn, Saskatchewan. 28<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Roundup Com., Box 882, Weyburn, Sask. 5H4 1P6
- 15-17 — Salmon Arm, C.-B. 17<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., Box 2529, Salmon Arm, B.C. V0E 2T0
- 15-17 — Fort St. John, C.-B. 15<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., 10520 — 112 Ave., Fort St. John, B.C. V1J 2W7
- 22-24 — Lethbridge, Alberta. Rass. Écrire: Roundup Com., Box 212, Lethbridge, Alta. T1J 3Y5
- 22-24 — Québec, Québec. 10<sup>e</sup> congrès annuel. Écrire: Prés., C.P. 9, Succ. Post. Limoilou, Québec, Qué. G1L 4T8
- 29-31 — Dauphin, Manitoba. Rass. printanier annuel. Écrire: Ch., Box 453, Dauphin, Man. R7N 2V3
- 29-31 — Victoria, C.-B. 34<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Pub. Ch., 3301 Wordsworth St., Victoria, B.C. V8P 4B9

**Avril**

- 5-7 — Williams Lake, C.-B. 3<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., Box 4773, Williams Lake, B.C. V2G 2V8
- 12-14 — Vancouver, C.-B. 6<sup>e</sup> rass. annuel (homosexuels). Écrire: Com., Box 718, Sta. A, Vancouver, B.C. V6C 2N5
- 12-14 — Abbotsford, C.-B. 7<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., 33926 Marshall Road, Abbotsford, B.C. V2S 1L7
- 19-20 — Rosetown, Saskatchewan. 9<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Secy., Box 1493, Rosetown, Sask. S0I 2V0
- 19-21 — Edmonton, Alberta. 13<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., 52056 Range Rd., 214 Sherwook Park, Alta. T8E 1A3
- 20-21 — Penticton, C.-B. 39<sup>e</sup> anniversaire. Écrire: Ch., Box 92, Penticton, B.C. V2A 6J9
- 26-28 — North Battleford, Saskatchewan. 24<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., Box 479, Battleford, Sask. S0M 0E0

**VOUS PROJÉTEZ  
UN ÉVÉNEMENT  
POUR AVRIL,  
MAI OU JUIN?**

Rappelez-vous que la date limite pour nous faire parvenir vos informations est le **15 février**.

Il est entendu que le B.S.G. ne peut vérifier toutes les informations reçues. Nous devons compter sur les membres des A.A. pour décrire correctement les événements.